Éditorial

André Kaspi

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-cnrs/193>

DOI : 10.4000/histoire-cnrs.193

ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 5 mai 2002

ISBN : 978-2-271-05926-0

ISSN : 1298-9800

Référence électronique

André Kaspi, « Éditorial », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 6 | 2002, mis en ligne le 27 février 2006, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/193> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.193>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Comité pour l'histoire du CNRS

Éditorial

André Kaspi

- 1 Voici un numéro de *La Revue* qui ne ressemble pas aux précédents. Ce n'est pas que les thèmes manquent. Nos lecteurs constateront dans les prochains numéros que nous conservons la formule et que de nombreuses études, nouvelles et passionnantes, contribuent à l'enrichir. Mais cette fois-ci, nous avons voulu illustrer la diversité des recherches qui se font ou se sont faites au sein du CNRS. Du coup, nous poursuivons notre réflexion sur l'histoire de l'organisme.
- 2 Les articles que nous proposons n'ont apparemment aucun point commun. La traduction automatique relève des techniques de la linguistique. L'émergence de l'océanographie nous laisse entrevoir la richesse des sciences de l'Univers. La Maison de l'Orient méditerranéen rassemble des archéologues, des géographes, des préhistoriens, les uns et les autres accompagnés par des spécialistes de la conservation et de la présentation. La conquête de l'espace, une réflexion sur la politique de la science, la recherche dans le programme politique de Pierre Mendès France... décidément la palette est riche, attrayante et surprenante. Elle ne peut laisser personne indifférent. Encore n'épuise-t-elle pas, loin de là, la réalité ! A la différence des autres organismes de recherche, le CNRS occupe une place à part. Il est présent dans tous les domaines du savoir, qu'il s'agisse des sciences physiques, chimiques, biologiques, des sciences de l'Univers, des sciences humaines et sociales, des divers aspects de la technologie.
- 3 Mais la diversité ne conduit pas à l'hétérogénéité. Entre toutes ces recherches, les convergences l'emportent sur les différences. Dans les laboratoires du CNRS, les chercheurs choisissent de travailler ensemble, de mettre en commun leurs efforts, de partager leurs connaissances. Des appareils et des machines, des instruments de toutes sortes sont indispensables. Il faut aussi briser les barrières que les contraintes administratives ou que les faiblesses humaines ont élevées. En un mot, l'innovation devient le maître mot. La recherche individuelle, elle, est tout autant honorable. Elle est, dans bien des domaines, aussi productive que la recherche collective. Elle n'a pourtant pas besoin de laboratoire. Elle peut se faire dans un bureau, dans une salle de lecture, avec un stylo ou un ordinateur. Elle n'entre pas dans les objectifs du CNRS.

- 4 Voilà pourquoi il est malaisé de retracer l'histoire du Centre. La tentation la plus forte, nous la connaissons tous. Ce serait de présenter l'histoire des laboratoires, la date de leur création, les noms de leurs directeurs successifs, le va-et-vient de leurs chercheurs. Comme si ces indications factuelles suffisaient à démontrer l'originalité de la démarche. Elles sont utiles, bien évidemment. Elles cachent, malgré tout, l'essentiel. À nous d'aller plus loin. Ce qui fait l'intérêt des recherches au sein du CNRS, c'est l'approfondissement de nos connaissances scientifiques et techniques. Il nous appartient de montrer que le CNRS répond à la demande sociale, qu'il permet de développer les activités humaines, qu'il sert la communauté scientifique tout autant que les divers secteurs de notre économie. Cette affirmation ne sous-entend pas que seuls les acquis, que seules les réussites méritent d'être rapportés. Dissimuler les échecs ou les à-peu-près irait à l'encontre de la déontologie des historiens et détruirait la crédibilité de l'histoire que nous entendons bâtir. Placé entre la nécessité de faire comprendre et l'impérieuse obligation de dépeindre la réalité, toute la réalité, l'historien parcourt un chemin de crête. Il ne l'oublie pas.
-

AUTEUR

ANDRÉ KASPI

Président du Comité pour l'histoire du CNRS